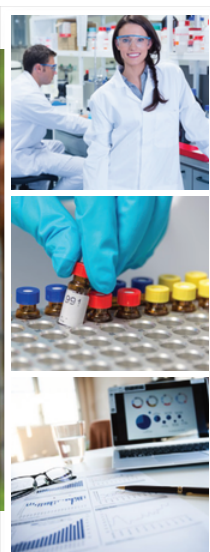


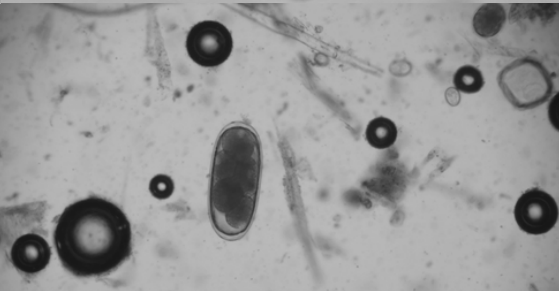
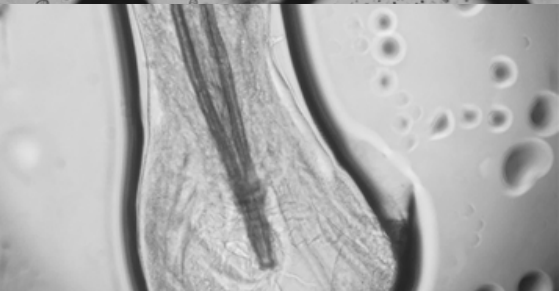
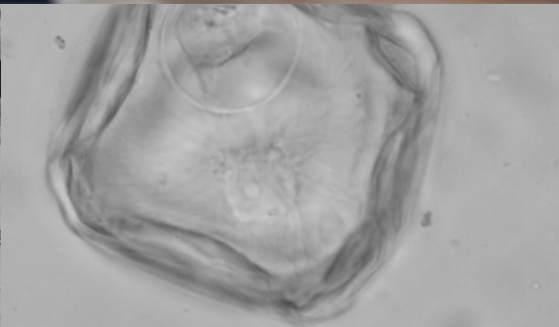
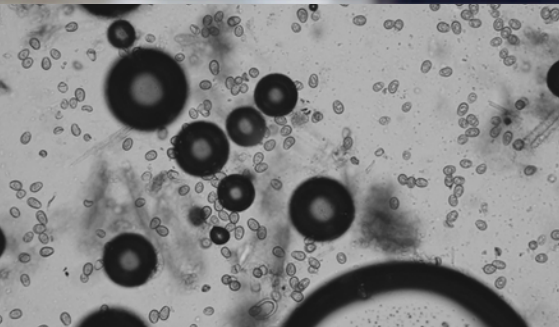
Bonne santé des animaux

Nos différentes solutions de recherche de parasites



Le parasitisme en élevage animal est responsable de pertes économiques importantes et de problèmes sanitaires récurrents. Les différents parasites peuvent entraîner ou non des signes cliniques visibles, mais les pertes sont inévitables lorsque le parasitisme est installé. Depuis quelques décennies, les progrès de la médecine vétérinaire et la découverte de traitements permet de mieux se prémunir face à ce risque parasitaire.

Cependant, des résistances aux traitements sont apparues. Le parasitisme est donc toujours un enjeu majeur. Eurofins Santé Animale vous accompagne avec ses différentes solutions pour une détection au plus tôt au sein de vos élevages, troupeaux mais aussi sur les équidés et les animaux des parcs animaliers.



Coproskopie : un outil indispensable pour un suivi efficace des élevages

C'est la méthode de base du diagnostic en parasitologie, applicable sur toutes les espèces.

Cette analyse permet d'identifier et de dénombrer, dans **5g de matières fécales**, les œufs émis par les vers adultes (nématodes, trématodes, cestodes) et les ookystes coccidiens.

Cette technique de flottaison au chlorure de zinc a la particularité d'être :

- **simple**
- **rapide** (résultats rendus dans les 24 à 48h)
- sensible
- et surtout peu coûteuse

Cette évaluation du niveau d'excrétion est donc économiquement intéressante pour l'éleveur.

Avec l'aide de son vétérinaire et en fonction de l'état sanitaire des animaux, elle lui permet de mettre en place ou non un traitement parfaitement adapté et d'autant plus efficace sur le cheptel.

La coproskopie est aussi un outil adapté en médecine individuelle (équidés par exemple).



Un diagnostic de certitude avec la méthode Baermann

Parmi les **nématodes**, seuls les strongles digestifs sont recherchés lors d'une analyse coproscopique.

La recherche de **strongles pulmonaires** se fait à partir du même prélèvement (nécessité de 20g de matières fécales fraîches) mais l'analyse est différente via la technique Baermann.

C'est une méthode basée sur l'hygrotopisme et la mobilité des larves qui, placées dans un récipient contenant de l'eau, sédimentent au fond en une nuit. Elle consiste donc à **rechercher les larves L1 de strongles pulmonaires, à les identifier et à les dénombrer.**

Les strongles pulmonaires vivent dans les voies respiratoires et provoquent des toux, des dyspnées et de l'asthme avec, parfois, une atteinte très sévère chez les **génisses de 3 ans prêtes à vêler.**

Cette analyse fiable, rapide (résultats en 24 à 48h) et très abordable en terme de coût, permet au vétérinaire de l'élevage d'affiner son diagnostic différentiel par rapport à d'autres pathologies respiratoires.

Complément d'analyse intéressant avec l'identification des coccidies

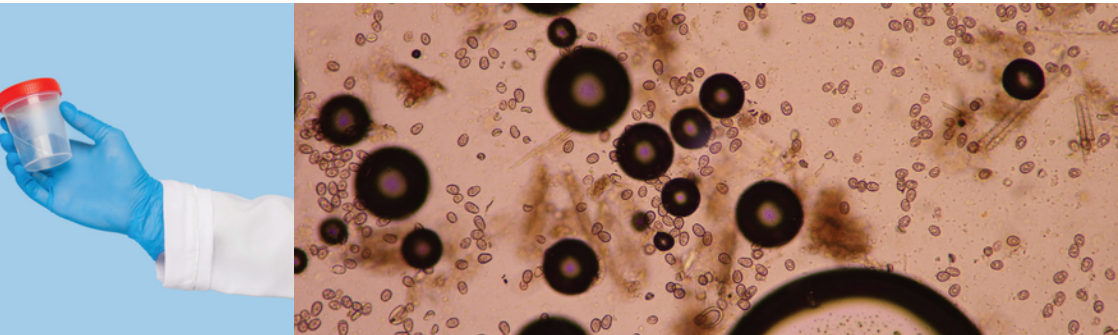
A partir d'un mois chez les jeunes animaux, certaines coccidies présentes, même en faible quantité, sont **pathogènes** et provoquent des diarrhées importantes, hémorragiques (*Eimeria zuernii*) ou mucoïdales (*Eimeria bovis*) chez le bovin, par exemple. Cette analyse d'identification et de dénombrement permet de différencier une entérite hémorragique coccidienne des autres infections virales ou bactériennes aussi bien pour les bovins, que pour les petits ruminants ou encore les lapins.

Acheminement des échantillons

Le laboratoire met à votre disposition des enveloppes Chrono 13 (livraison le lendemain avant 13h) pré-payées et libellées à nos coordonnées.

Elles sont à commander par mail auprès de notre adresse ecdf-plv@ftfr.eurofins.com.

Délai d'acheminement de vos échantillons : **48h à T°C ambiante ou réfrigérée** (pour limiter l'évolution des œufs). **NE SURTOUT PAS CONGELER.**



Importance du prélèvement des matières fécales

C'est une étape critique à réaliser à des périodes clés. Pour garantir de meilleurs résultats, l'idéal est de prélever directement dans le rectum. A défaut, il faut récolter au sol, la partie supérieure des matières fécales les plus fraîches pour limiter la contamination du prélèvement par des acariens ou des nématodes libres.

- **Le matériel** : un pot plastique hermétique, propre et identifié. Les kits sont fournis gratuitement par le laboratoire.
- La quantité : au minimum 25g de matières fécales.
- Les périodes clés :
 - A la rentrée en bâtiment (début d'hiver) pour juger de la nécessité d'un traitement.
 - A la mise à l'herbe (printemps).
 - Durant la période de pâturage (été) en fonction de la conduite d'élevage et des événements imprévus (météo,...).

Pour une bonne comparaison de l'évolution de la charge parasitaire du troupeau, il est intéressant de réaliser une coproscopie chaque année à la même période.

En cas de pathologie : il est recommandé de faire une analyse individuelle. Pour un contrôle : il est possible de faire des lots de 5 animaux de même âge et de même stade physiologique.

Dosage du pepsinogène : un reflet indispensable du statut immunitaire

Les bovins s'immunisent naturellement contre les strongles digestifs. Cette immunité s'installe progressivement au cours des deux premières saisons de pâturage après ingestion de larves infestantes (L3) présentes dans les herbes. Pour acquérir une bonne immunité, le temps de contact avec les L3 doit être suffisant et maîtrisé, en particulier pour *ostertagia ostertagi* dont le pouvoir pathogène est très important.

Les jeunes animaux, notamment les génisses de renouvellement, sont les plus sensibles à l'infestation.

On distingue deux types d'ostertagiose :

- **L'ostertagiose de type I avec une atteinte de juillet à octobre** : les L3 ingérées durant la période estivale évoluent en adultes dans la muqueuse de la caillette. Leur présence se traduit par une inflammation de la muqueuse entraînant une diminution des capacités d'ingestion, des diarrhées et par conséquent des pertes de poids.
- **L'ostertagiose de type II avec une atteinte de février à avril** : les L3 ingérées en grande quantité à la fin de la dernière saison de pâturage s'enkystent durant l'hiver dans la muqueuse de la caillette (phénomène appelé hypobiose). A la suite d'un stress (la mise à l'herbe par exemple), elles ressurgissent en masse provoquant des lésions très importantes sur la muqueuse, des diarrhées abondantes et un amaigrissement conduisant parfois à la mort de l'animal.



L'évaluation de l'infestation par les strongles digestifs est possible par dosage du pepsinogène dans le sang.

Le pepsinogène est sécrété en majorité dans la lumière de la caillette puis transformé en pepsine ; enzyme produite par les cellules de la muqueuse et impliquée dans la dégradation des protéines. Lorsque la muqueuse de la caillette présente des lésions, le pepsinogène passe dans la circulation sanguine en quantité proportionnelle à l'étendue et à la gravité de ces lésions.

Le dosage du pepsinogène dans le sang est donc **un très bon indicateur de la charge parasitaire chez les ovins bovins de 1ère et 2ème saison de pâture.**

Il est recommandé d'effectuer une moyenne sur plusieurs animaux prélevés dans le troupeau : **5 bovins / lot** (c'est-à-dire même âge, même historique de pâturage et de traitements).

Un diagnostic à ne pas manquer : la sérologie Douve

L'excrétion de certains parasites dans les matières fécales est faible, aléatoire voire même tardive. La coproscopie s'avère donc une méthode peu sensible.

C'est le cas de la grande douve (trématode appelé *fas ciola hepatica*), dont le pouvoir pathogène est important.

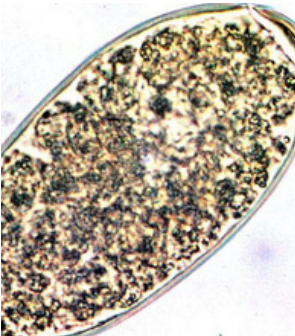
Ce parasite des canaux biliaires du foie, qui se nourrit de sang et de cellules hépatiques, entraîne **chez les adultes des problèmes de fertilité et une mauvaise qualité du colostrum** avec des répercussions sur les maladies néonatales et des saisies à l'abattoir.

La fasciolose étant une maladie subclinique dans la majorité des cas, un **diagnostic précoce s'avère nécessaire.** L'infestation a des effets délétères sur :

- La production laitière (-10 à -20 %) et la qualité du colostrum (et donc la pathologie néonatale)
- Les performances de reproduction (baisse de fécondité)
- Le Gain Moyen Quotidien GMQ (-15 à 20 kg pour les jeunes bovins)

C'est également une cause importante de saisies en abattoirs.

L'analyse se fait sur sérum ou lait, en individuel ou en mélange de 1 à 10 échantillons.



L'analyse d'herbe : une recherche intéressante pour le contrôle des prairies

Aujourd'hui les conditions climatiques hivernales sont de plus en plus favorables à la survie des larves infestantes de stongles digestifs (L3) dans les herbes. **Au printemps, les pâtures restent souvent contaminées en L3, même après plusieurs mois de repos.**

L'analyse d'herbe permet de mesurer le risque parasitaire auquel sont soumis les animaux. Cette recherche peut être réalisée :

- **Au printemps**, avant la mise à l'herbe pour la gestion des lots (pour éviter de mettre les jeunes animaux non immunisés sur les parcelles les plus contaminées en L3).
- **Au cours de la saison de pâturage** pour un suivi des parcelles.

Il s'agit de réaliser un échantillon représentatif de la prairie à contrôler en prélevant environ 500g d'herbe en de nombreux points quadrillant l'intégralité de la parcelle. L'échantillon d'herbe est ensuite soumis à différents traitements tels que « le trempage » dans le but de récupérer les larves de parasites qu'il contient et d'en réaliser la diagnose et le comptage.

Cette analyse permet donc d'avoir une idée assez précise du taux d'infestation en L3 des prairies et des larves pathogènes présentes. Ainsi, les besoins en traitement antiparasitaire peuvent être anticipés.

Les résultats sont rendus dans les 72h.



Eurofins Santé Animale engagé au quotidien auprès des éleveurs et des vétérinaires pour les aider à :

- Confirmer leurs diagnostics ;
- Contrôler l'émergence de nouvelles problématiques dans le troupeau, (antibiorésistance) ;
- Assurer la rentabilité des élevages (meilleure performance à la reproduction, croissance optimale du jeune animal) ;
- Pratiquer les autopsies ;
- Assurer la réalisation des analyses réglementaires pour les animaux destinés à l'exportation ;
- Vérifier la qualité de l'alimentation (fourrage, prémix, matières premières, produits finis) : recherche de contaminants, bilan nutritionnel, bilan énergétique et BACA, vitamines, etc.

Les + Eurofins Santé Animale :

- Un accompagnement général pour toutes vos problématiques analytiques liées à la santé des animaux de production
- Des experts à vos côtés, ayant une parfaite connaissance des méthodes utilisées
- Analyses accréditées par le COFRAC, sous la référence 1-2452.

www.eurofins.fr/sante-animale/animaux-de-production

Des questions ?

Contactez votre interlocuteur Eurofins habituel ou
PoleSanteAnimale@ftfr.eurofins.com



Notre laboratoire et nos experts dédiés :

Eurofins Laboratoire Cœur de France : 04.70.47.71.00

Vétérinaires : Dr. Chourouk BOUNAAS (Chourouk.Bounaas@ftfr.eurofins.com)
et Dr. Catherine BARDOT (Catherine.Bardot@ftfr.eurofins.com)



Eurofins Laboratoire
Cœur de France (ELCF)
Boulevard de Nomazy - BP 1707
03017 Moulins - FRANCE